

Les cloches de Mont-Saint-Guibert

Pendant des siècles, les cloches ont joué un rôle important dans la vie des villages.

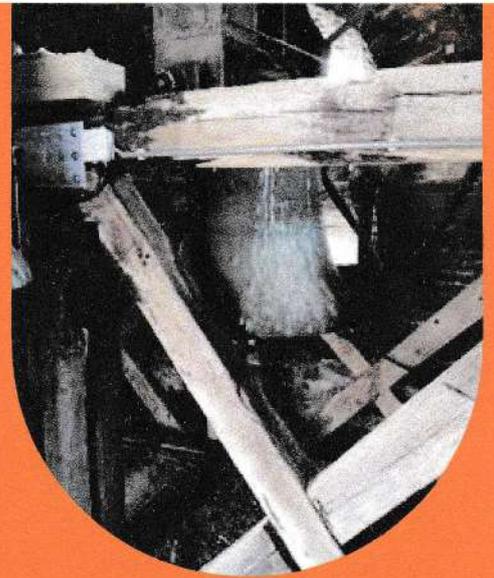
Elles furent un instrument de communication essentiel, reliant au bourg de la paroisse les hameaux éparpillés et soudant ainsi la communauté. Les sonneries des cloches étaient très codifiées et constituaient un langage facilement reconnaissable pour les habitants qui étaient ainsi parfaitement informés des événements de la vie du village.

Les cloches ont des usages variés, tant liturgiques que civils :

- Elles annoncent les offices, les fêtes. Une petite anecdote : il était habituel de raconter aux enfants que les cloches étaient parties à Rome pendant le carême et qu'elles

revenaient le jour de Pâques, carillonnant joyeusement et déposant des œufs dans les jardins.

- Elles rythment la journée en sonnant les heures, demi-heures, mais aussi l'angélus (trois fois par jour : matin, midi et soir). Autrefois, il se disait même que cette sonnerie devait s'accompagner d'une prière à Marie. Pour les agriculteurs travaillant dans les champs, elle marquait le début et la fin de la journée, et l'heure du casse-croûte.
- La sonnerie du glas annonce un décès dans la paroisse. Le type de sonnerie permet encore de savoir si c'est un homme ou une femme.
- Elles alertaient les populations en cas de catastrophe, d'incendie et étaient censées éloigner la foudre et la grêle grâce à leurs sonneries.



Elles étaient de grande importance pour les paysans qui redoutaient les orages qui dévastaient les récoltes ayant pour conséquences misère et famine.

- Elles permettent de prédire le temps. En effet, entendre les cloches d'un village voisin permet de savoir d'où vient le vent et de dire si la pluie arrive.

L'église saint Jean-Baptiste de style Louis XVI est perchée sur un rocher et bâtie sur les plans de Pascal Huskin. Elle compte deux cloches. Celles-ci ont été enlevées par l'occupant allemand en 1943 et ne sont jamais revenues de Hamburg. Elles tiennent toutes deux leur identité, extrêmement rare, étrange et bizarre, du campaniste (fondeur de cloches) Henri Tastenoë ou plus exactement "Gebroeders Tastenoë" (deux frères). Elles ont été inaugurées le 1^{er} mars 1953 par Mgr Schoenmaeckers, évêque auxiliaire de Malines.

L'une est dédiée à saint Jean-Baptiste, l'autre à saint Guibert.

PREMIÈRE CLOCHE :

L'inscription mentionne les parrain Jean Lannoye, marraine Alice Grade-Evrarts, le curé Ignace Goedseels, ainsi qu'une figure de saint Jean-Baptiste très conforme au blason communal. Don des paroissiens, de bienfaiteurs et du cercle d'agrément.



DEUXIÈME CLOCHE :

L'inscription mentionne les parrain Wolfgang de Roissart, marraine Marthe Vervaeren-Pensis, le curé Ignace Goedseels, don des paroissiens bienfaiteurs et du cercle d'agrément.

L'accord de ces deux cloches est un mauvais « Sol », un mauvais « La ». Les notes sont altérées par des harmonies un peu tumultueuses.

Depuis presque trois ans les deux cloches de l'église ne sonnent plus.

En effet la structure qui les soutient est cassée. La société « Clock-O-Matic » qui a une solide expérience en cloches et horloges a assuré les travaux avec le respect des traditions.

Depuis le 14 avril les cloches véritables instruments de musique sonnent à nouveau. Elles nous offrent non seulement le rythme de la journée pour notre village ou au-delà, mais elles sonneront aussi pour notre paroisse, notre unité pastorale afin de partager les fêtes (baptêmes, mariages, prières) et les tristesses avec tous.

Nous adressons toute notre reconnaissance et nos remerciements à tous ceux qui ont contribué par leur travail à ce retour.

